

Croatie



Après la Slovénie au Printemps, j'ai décidé de visiter la Croatie à l'été 2019 en une dizaine de jours, du 10 au 20 juillet. Encore une fois, j'ai choisi un auto-tour organisé par mon agence habituelle, Comptoir des Voyages.

Partant en avion de Paris, j'ai atterri à Dubrovnik, pour visiter cette ville, bien sûr, mais aussi pour une rapide escapade au Monténégro, afin de voir Kotor. En remontant la côte de la Mer Adriatique, j'ai atteint Split puis Zadar. Enfin, en entrant dans les terres, j'ai pu visiter la région de Plitvička avant d'aller prendre mon avion à Zagreb afin de revenir à Paris. La côte adriatique et les parcs naturels sont très touristiques, ce qui a un impact certain sur le coût économique sur place : tout est payant, du plus petit parking à l'entrée dans la moindre église.

Dubrovnic



Dubrovnic est un port fondé à l'époque romaine qui a connu une histoire longue et compliquée, parfois douloureuse. Je ne vais pas la détailler ici. Aujourd'hui, cette ville chargée d'histoire est toujours un port, une série de plages et une ville moderne. Il ne reste plus de trace des guerres balkaniques ayant agité le XXème siècle. La Croatie est un état de l'Union Européenne (presque) comme les autres. Il ne lui manque plus guère que l'euro.



Mais, bien sûr, Dubrovnik est aussi une vieille ville fortifiée ayant servi de décor à la série-événement *Game of Throne*. La meilleure vue sur la ville se trouve en haut des remparts.

De nombreux bâtiments historiques, souvent transformés en musées, se visitent comme en bas de cette page le Palais des Recteurs (palais des chefs de l'ancienne République de Dubrovnik, au Moyen-Âge).

La ville s'apprécie différemment à partir d'une vue en bateau. De nombreuses compagnies proposent des promenades dans la baie à cette fin. A ne pas manquer.



Kotor (Monténégro)



Pour visiter la région des Bouches-de-Kotor, une entrée de la Mer Adriatique dans une baie complexe et profonde, il faut à notre époque se rendre au Monténégro. La région a eu une histoire politique compliquée... Et y aller oblige à se souvenir qu'il faut encore franchir de vraies frontières en Europe.

Dans cette magnifique région de montagne et de mer, on trouve tout d'abord de jolies petites stations balnéaires comme Perast (ci-dessus). La ville médiévale et ceinte de remparts de Kotor est le clou du spectacle mais moins impressionnant que Dubrovnic.



La côte dalmate

Remontons maintenant de Dubrovnic vers Split, le long de la côte. Cela suppose de franchir deux fois la frontière du pays : la Bosnie Herzégovine dispose en effet d'un petit accès à la mer de quelques kilomètres qui a pour effet de couper la Croatie en deux.

C'est surtout l'occasion de voir de magnifiques paysages, sur la côte elle-même ou juste derrière. La côte est presque continuellement protégée du reste de la Mer Adriatique par un chapelet d'îles.



Split



Split est une ville née à l'époque romaine, autour du Palais de Dioclétien. Cet Empereur réorganisa l'Empire en Empire d'Orient et Empire d'Occident puis se retira à Split. Aujourd'hui, la ville est une station balnéaire très prisée.

Au Moyen-Âge, le palais fut transformé en ville fortifiée, le tombeau de l'Empereur en cathédrale (la plus petite du monde) et le temple à Jupiter en baptistère. Beaucoup de bâtiments furent détruits et remplacés ou transformés, d'où ce paysage assez curieux. La ville, très touristique, est remplie de commerces dans des bâtiments vieux d'au moins un millénaire.





Même les souterrains du palais (ci-contre) sont transformés en zone commerciale !

Ci-dessous, la fameuse cathédrale.

En bas de la page, l'extérieur de l'enceinte du palais est aussi intéressant. On y trouve notamment la ville de l'époque vénitienne, l'ancienne mairie ou la Place de la République.

Notons au passage que tout le centre historique est totalement piéton. Se garer à proximité est difficile et ruineux.





Grégoire de Nin a le droit à une statue monumentale au Nord de la vieille ville. Il semble être de coutume de lui caresser les orteils (je l'ai fait, pour ne pas vexer le grand homme). Le principal titre de gloire du monsieur est d'avoir obtenu, lors du Concile de Split, que l'on remplaçât le Latin par le Slavon dans le culte catholique.

A l'Ouest de la vieille ville, il faut faire la superbe promenade du Parc de Marjan, sur la colline du même nom. Celle-ci permet d'admirer Split et sa région. N'oublions pas que Split, deuxième ville de Croatie, ne se résume pas à la vieille ville. Les quartiers modernes sont gigantesques. Au large, toujours le chapelet d'îles...



De Split à Zadar

Continuons de remonter vers le Nord. Juste en face de Split, dans une des baies de la côte, se trouve le petit village fortifié de Trogir. Sympathique, aux jolies églises et au fort vénitien, ce village est une étape touristique.



Le Parc National de Krka [keurka] est un lieu de très agréables balades. Surtout, il abrite le très joli ensemble de cascades de Skradinski Buk qui servit un certain temps à la production d'électricité hydro-électrique, d'où certains bâtiments le long du parcours.

Enfin, notons une autre ville au coeur médiéval, même si l'essentiel de la ville est absolument immonde, Sibenik. La ville est notamment connue pour sa cathédrale Saint-Jacques dont le baptistère est considéré comme un chef d'oeuvre de sculpture. La ville possède aussi une forteresse vénitienne.



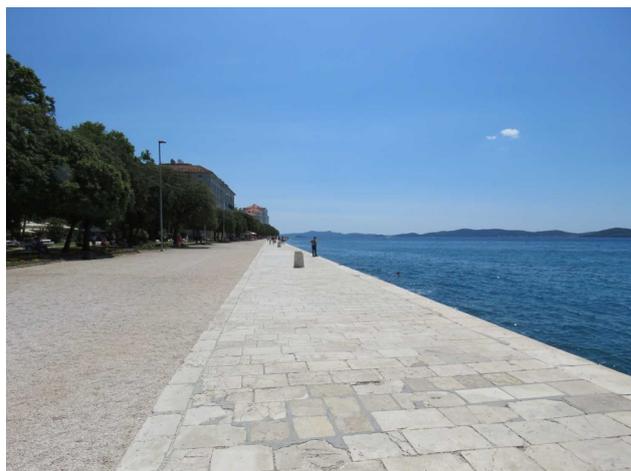
Zadar

La vieille ville de Zadar se situe sur une petite presqu'île, le reste de la ville étant sans intérêt. Elle aussi a eu une histoire politiquement compliquée au fil des siècles, y compris au XXème. Ville fortifiée, elle est surtout appréciable pour ses nombreuses églises catholiques et orthodoxes (elles se distinguent aisément par l'absence ou la présence d'une iconostase entre l'autel et les fidèles).



La basilique Saint Donat (ci-dessus) est une église ronde romane et carolingienne comme il n'en existe plus beaucoup, ce qui en fait un symbole du pays. Elle comprend deux niveaux à deux rangs de colonnades. Juste à côté, la cathédrale (ci-contre) en est presque plus banale, même si elle le style local roman avec charpente en bois.

Situé auprès de la Riva (la rive extérieure de la presqu'île, sur l'Adriatique), le Monastère Franciscain est sans aucun doute le monument le plus intéressant en dehors de Saint-Donat. Il aurait été fondé par Saint-François lui-même. Son architecture est évidemment dépouillée, monastère franciscain oblige, mais son mobilier et ses œuvres sacrées sont tout à fait remarquables et exceptionnelles. A l'inverse, le musée des arts religieux est assez évitable.



A partir de Zadar, il faut aussi visiter l'archipel de Kornati. C'est désormais le moment de le faire.

Archipel de Kornati



Le Parc Naturel National de l'archipel de Kornati se visite en bateau à partir de Zadar au cours d'une excursion d'une journée. Il s'agit d'une partie des îles suivant la côte dalmate, au niveau de Zadar donc. Au programme : des paysages magnifiques.



Musée Nicolas Tesla de Smiljan

De Zadar à Zagreb, il est pertinent de faire un petit détour dans un village baptisé Smiljan. Celui-ci n'a qu'un seul intérêt : le Musée [Nicolas Tesla](#), dans la maison où vivaient ses parents lors de sa naissance. Son père était un pope orthodoxe d'origine serbe dont la chapelle est à côté de la maison familiale. L'histoire compliquée de la région a fait naître le génial physicien en Croatie actuelle.

Le musée est petit et comprend un démonstrateur de l'effet de transmission de l'électricité à travers l'air (démonstration interdite aux personnes portant un pacemaker, à base de l'allumage d'un néon tenu en l'air par l'expérimentateur).



Parc naturel de Plitvicke

Le Parc naturel de Plitvicke, le plus vieux de Croatie, est constitué par un ensemble de lacs reliés par d'innombrables cascades, le tout dans un massif forestier.

Bien entendu, les paysages réputés dans le monde entier sont magnifiques et permettent de longues balades. On peut également circuler grâce à des bateaux électriques et des bus multi-articulés.

